



*Boris Rybak, sous le regard de Montaigne.
Photo R.P.*

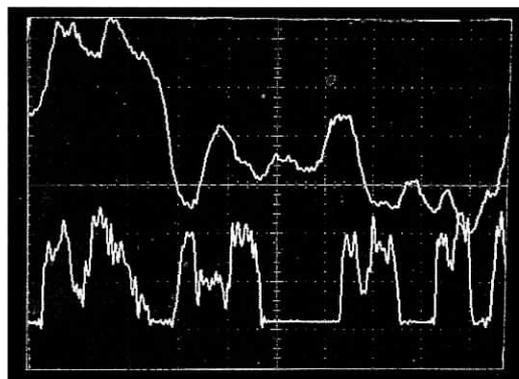
LE CODE LINGUAL : RÉCENTS PROGRÈS II

par Boris RYBAK*

Dans la temporalité du laboratoire, les choses évoluent souvent en un présent qui se futurise rapidement, ce, chaque fois, en somme, que dans un effort scientifique l'Inconnu cède soudain en un point.

Le texte précédent - qui indiquait le strict positionnement des événements cinétiques linguo-aéro-acoustiques - était sous presse ⁽¹⁾ que l'exigence d'une imagerie, linguale notamment, aux détails les plus nombreux et à la netteté la plus grande qui s'imposaient, aboutit heureusement : j'ai été amené à perfectionner l'échographe en mode temporel de telle sorte que le tracé des convolutions linguales se manifeste avec une précision jamais atteinte, ce qui va beaucoup aider à la lecture corrélatrice des paramètres mis en jeu dans le fonctionnement du code lingual.

La figure ci-dessus - correspondant au prononcé de /Bonjour Monsieur. Comment allez-vous ?/ - montre les tracés linguo-acoustiques associés obtenus par l'échographe perfectionné selon la nouvelle technologie (la trace supérieure est celle des convolutions linguales, la trace inférieure est celle de l'oscillogramme acoustique consécutif). Le code lingual a ainsi une conséquence instrumentale : l'échographie haute résolution en mode temporel.



* *Savant et écrivain. Professeur émérite de physiologie à l'université de Paris-III (Sorbonne nouvelle). Membre du Conseil exécutif de l'Institut international des droits de l'homme (Strasbourg).*

(1) *B. Rybak. Nouvel art du français (1993), N° 18, 7.
Ce travail a été réalisé au CEA.*